

« La niña bonita »

**C'est ainsi qu'on appela la Seconde République espagnole : la Jolie fille.
(1931-1939)**

2011 est l'année de la célébration du **80^e anniversaire de la Seconde République espagnole**, parenthèse démocratique et vaste moment d'émancipation sociale dans une Espagne militaro-monarchiste, féodale, intolérante, ultra-catholique et centralisatrice.

Démocrates républicains de droite et de gauche, socialistes, communistes, anarchistes, francs-maçons ont tenté de faire prospérer cette République alors même que l'Europe sombrait peu à peu dans la nuit des totalitarismes. Avec la Grande-Bretagne et la France, elle a fait figure d'incongruité dans le brouillard qui est tombé sur le Portugal, l'Italie et l'Allemagne. C'est dire si l'Espagne du Front populaire de 1936 fut un anachronisme par rapport à la marche du temps.

14 avril 1931 : « **la Segunda República** » fut proclamée en chantant dans le pire moment de l'histoire du XXe Siècle. Pourtant, de 1931 à 1933 (bienio reformista), le gouvernement modéré de **Manuel AZAÑA** mit en œuvre un vaste programme de réformes : réduction de la toute puissante institution militaire, mise en place d'un Etat laïque, multiplication des lois en faveur de la Justice sociale et de la réforme agraire.

C'est dans une Espagne en friche que la Seconde République va bâtir son plus incontestable succès : la Culture et l'Education. En deux années 16000 écoles et près d'une centaine d'établissements secondaires vont être construits. Comme la Troisième République française eut ses « hussards noirs », la República española aura ses « **maestros** ». L'Instituteur incarne la face la plus lumineuse des nouvelles institutions. Il paiera le prix cher au moment de la « limpieza » franquiste.

Mais en 1933, avec les nouvelles élections auxquelles participèrent pour la première fois les femmes, vint le « bienio negro » au cours duquel le gouvernement de droite réactionnaire et corrompu stoppa net les réformes en cours et réutilisa l'armée pour réprimer de manière sanglante les révoltes ouvrières (1934 : Insurrection des Asturies).

Le retour de la gauche en 1936 avec la victoire du Front populaire va déchaîner la droite et l'extrême droite fascisante : il n'y a plus de place pour la voie pacifique.

Terrible, violente et traumatisante, la guerre d'Espagne fut la première bataille de la seconde guerre mondiale et le maintien de Franco à la tête de l'Espagne, le premier acte de la « guerre froide ».

Le double abandon que la République espagnole a connu est très probablement un des plus tragiques qu'aucune démocratie n'ait eu à vivre.

A l'intérieur, de manière impitoyable, les uns connurent la répression franquiste, pour les autres, ce fut le chemin de l'Exil : l'humiliation, les camps de concentration, la Résistance ou encore la déportation...

AY CARMELA



C'est pour honorer la Mémoire de ces hommes et de ces femmes quelles qu'aient été leurs croyances ou leurs convictions politiques que...

AY CARMELA veut se souvenir de nos parents, pour les réhabiliter et leur donner la place qu'ils méritent dans l'Histoire. Nous ne voulons pas les pleurer dans une attitude passéiste mais REVENDIQUER aujourd'hui et demain les valeurs et les idéaux qu'ils ont défendus et qu'ils ont placés au-dessus de tout y compris de leur propre vie.

¡ VIVA LA REPÚBLICA !